

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 11 JUIN 1901

ABONNEMENT: (S'ENTEND PAYABLE D'AVANCE.)

Quand vous aurez acheté Six bouteilles d'Extrait de Malt Pabst

Pharmacie McManamy 169 RUE WELLINGTON,

BEAU et GRAND PORTRAIT FINI EN QUINZE COULEURS.

AVOCATS. L. C. BELANGER, O R

CHAS. C. CABANA, AVOCAT, BLOC McMANAMY,

GAMBRAND & GENEST, AVOCATS, No. 95 rue Wellington,

J. S. BERONICK, AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial,

CAMPBELL & DESCHAMPS, AVOCATS, Maison de la Banque Nationale,

J. LEONARD, LL. B. AVOCAT, Bureau: maison McManamy,

CATE, WELLS & WHITE, AVOCATS, Edifice Sun Life Sherbrooke,

J. S. TETREAU, NOTAIRE, Edifice: maison Twose,

DR. DAVID WATERS, CHIRURGIEN-DENTISTE, 143 rue Wellington,

DR. L. O. BACHAND, MALADIES DES YEUX, DES Oreilles, du Nez et de la Gorge,

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES Oreilles, du nez et de la gorge,

DR. O. T. AMYRAUD, MEDECIN-VETERINAIRE, de l'Université McGill,

ARPENTEURS. L. A. DUFRESNE, INGENIEUR CIVIL ET AR- chitecte Provincial,

THOS. FREMAY, ARPENTEUR PROVINCIAL et géomètre et ingénieur des mines,

Tous les Fumeurs! Sont d'humeur à fumer un bon cigare à Pâques.

A. E. KINKEAD & CIE. Enseigne de l'Indien, 113 WELLINGTON - SHERBROOKE

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE. La voie courte, rapide, entre

HORAIRE 28 avril 1901. LES TRAINS LAISSANT SHERBROOKE,

LES TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: 8:12 p. m.,

CORRESPONDANCES RAPPROCHÉES. A Ottawa avec le chemin de fer

NOTAIRES. J. S. TETREAU, NOTAIRE, Edifice: maison Twose,

MEDECINS. DR. DAVID WATERS, CHIRURGIEN-DENTISTE, 143

DR. L. O. BACHAND, MALADIES DES YEUX, DES Oreilles, du Nez et de la Gorge,

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES Oreilles, du nez et de la gorge,

DR. O. T. AMYRAUD, MEDECIN-VETERINAIRE, de l'Université McGill,

ARPENTEURS. L. A. DUFRESNE, INGENIEUR CIVIL ET AR- chitecte Provincial,

THOS. FREMAY, ARPENTEUR PROVINCIAL et géomètre et ingénieur des mines,

JOS. LEMIBUX, HUISSIER Cour Supérieure, St. Man d'Ance and, P. Q.

Cartes d'Affaires, Richmond SIMEON FRASER,

HON. HENRY AYLME, AVOCAT, Secrétaire-trésorier du comté de Richmond,

GREENSHIELDS & GREENSHIELDS, AVOCATS et PROCUREURS, 1724 rue No- tre-Dame,

HOTEL ST. JACOB, J. S. Snow, propriétaire, rue Main, Rich- mond,

JOHN EWING, REGISTRATEUR du comté de Richmond, bureau: Au Palais de Justice,

DR. JOHN HAYES, MEDECIN et CHIRURGIEN, gradué de l'Université McGill,

La Banque Nationale BUREAU CHEF, QUEBEC Capital payé \$1,200,000

DIRECTEURS: R. AUDERT, Ecr., Président. A. B. DUPUIS, Ecr., Vice-Président.

AGENTS: The National Bank of Scotland, London.

BANQUE D'HOCHELAGA. Bureau Principal - MONTRÉAL.

CAPITAL VERSE - \$1,500,000 RESERVE - 680,000

DIRECTEURS: F. X. St. Charles, Président. R. Bickford, M. P. P., Vice-Prés.

CORRESPONDANTS: Londres, Angleterre, Clydesdale Bank Limited,

COLLECTIONS dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Banque des Cantons de l'Est CAPITAL PAYÉ \$2,000,000

BUREAU DES DIRECTEURS: R. W. HENKEL, président.

La Banque de Montréal, MONTREAL. La Banque Nationale d'Échange, BOSTON

La Banque Nationale de Commerce, NEW YORK. La Banque Nationale d'Épargne, LONDRES, ANG

RENTRES de fonds de tous les endroits accessibles. Lettres de change dévers pour aucun montant,

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE: à chaque bureau. Intérêt alloué de la date du dépôt

J. A. MONTMINY, Peintre Décorateur. PEINTURE DE MAISON, TAPISSAGE, ETC.

WM. MURRAY & CO. MARCHANDS DE Vins, Liqueurs, EPICERIES, ETC.

J. ROSENBLUM & Co. 99 rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.

ETABLISSEMENT DEPUIS 80 ANS. AU PLUS BAS PRIX

C. O. GENEST & FILS. Mil. Tréfle, Sarrasin, Avoine, Blé d'Inde,

Vin pur pour 70 cts. le gall. ESSAYEZ-LE. WM. MURRAY & CIE.

CONSERVES EN CANISTRES qu'ils vendent toujours à l'ancien prix. 23 RUE KING, SHERBROOKE.

DES YEUX Qui démangent et brûlent quand vous essayez à lire ou à coudre

Si vos yeux commencent à affaiblir n'hésitez pas à venir nous voir

Essai de la vue Gratuit. CUSTAVE RICHARD, Pharmacien Gradué,

163 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE. APORTEZ-NOUS VOS PRESCRIPTIONS.

D. McMANAMY & CO., MARCHANDS EN GROS DE VINS ET LIQUEURS,

ST. LAWRENCE HALL MONTREAL, P. Q. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier. Toutes sortes de Livres de blancs faits

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette SHERBROOKE, P. Q.

DR. LUDGER FOREST Chirurgien-Dentiste. BATISSE MCKECHNIE,

OUVRAGE GARANTI, PRIX MODÉRÉS. Photographies Modernes

TOUS LES STYLES NOUVEAUX. Aristo-Platotype et Carbone

DR. LUDGER FOREST Chirurgien-Dentiste. BATISSE MCKECHNIE,

OUVRAGE GARANTI, PRIX MODÉRÉS. Photographies Modernes

TOUS LES STYLES NOUVEAUX. Aristo-Platotype et Carbone

De toutes grandeurs et un grand assortiment de cartes.

TRUY OUVRAGE GARANTI DE PREMIERE CLASSE. Prix aussi bas que possible pour du bon ouvrage

A. Z. PINSONNEAULT, (Successeur de W. H. Ritch) 11 rue Wellington.

Nouvelles Tapisseries. Le meilleur assortiment de la ville

UNE SPÉCIALITÉ. SEMENCE! Graines de Choix

C. O. GENEST & FILS. Mil. Tréfle, Sarrasin, Avoine, Blé d'Inde,

Vin pur pour 70 cts. le gall. ESSAYEZ-LE. WM. MURRAY & CIE.

CONSERVES EN CANISTRES qu'ils vendent toujours à l'ancien prix. 23 RUE KING, SHERBROOKE.

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 11 JUIN

L'ŒUVRE PATRIOTIQUE A QUEBEC. La belle fête de dimanche donnée par l'Union St-Joseph,

Plus redoutable qu'une épidémie de variole. Aucune épidémie, dans le dernier quart

"L'Avenir du Nord," St Jérôme, Qué. Durant les quelques mois passés,

UN FLEAU MODERNE. Plus redoutable qu'une épidémie de variole.

Plus redoutable qu'une épidémie de variole. Aucune épidémie, dans le dernier quart

"L'Avenir du Nord," St Jérôme, Qué. Durant les quelques mois passés,

UN FLEAU MODERNE. Plus redoutable qu'une épidémie de variole.

Plus redoutable qu'une épidémie de variole. Aucune épidémie, dans le dernier quart

"L'Avenir du Nord," St Jérôme, Qué. Durant les quelques mois passés,

UN FLEAU MODERNE. Plus redoutable qu'une épidémie de variole.

Plus redoutable qu'une épidémie de variole. Aucune épidémie, dans le dernier quart

"L'Avenir du Nord," St Jérôme, Qué. Durant les quelques mois passés,

UN FLEAU MODERNE. Plus redoutable qu'une épidémie de variole.

Plus redoutable qu'une épidémie de variole. Aucune épidémie, dans le dernier quart

"L'Avenir du Nord," St Jérôme, Qué. Durant les quelques mois passés,

UN FLEAU MODERNE. Plus redoutable qu'une épidémie de variole.

Plus redoutable qu'une épidémie de variole. Aucune épidémie, dans le dernier quart

"L'Avenir du Nord," St Jérôme, Qué. Durant les quelques mois passés,

UN FLEAU MODERNE. Plus redoutable qu'une épidémie de variole.

Plus redoutable qu'une épidémie de variole. Aucune épidémie, dans le dernier quart

"L'Avenir du Nord," St Jérôme, Qué. Durant les quelques mois passés,

UN FLEAU MODERNE. Plus redoutable qu'une épidémie de variole.

Nouvelles du Canada. Le liniment Minard guérit les froids.

Dans presque tous les pays du monde le bois de charpente et les madriers sont en hausse.

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

Le liniment Minard guérit les froids. Dans presque tous les pays du monde

On est actuellement à démolir la vieille maison située à l'encourcure des rues St-Jean et D'Autenil,

ANNONCES: 1ère insertion, par ligne, \$0 10

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition, ou de coliques,

UN BIENFAIT A L'HUMANITÉ. Ce qui est dit des petites Filles Rouges du Dr Clark.

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisme et ressentais des maux de

# Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 11 JUIN

## Bulletin du Jour

### CANADA

—A Toronto, deux cadavres ont été trouvés dans le bois, près de la Rivière à la Pinte.

—George Licht, un jeune homme de 27 ans, s'est suicidé à Roswell (Ont.) en se pendant dans la grande de son père.

—Une fille de M. François Poitras, de Châteauguay, a été précipitée de la suite d'une chute dans l'eau bouillante, ces jours derniers, a succombé à ses blessures.

—La picote continue ses ravages dans la province d'Ontario. Depuis l'apparition du fléau au mois de décembre, on a signalé 1000 cas de picote dans cette province. Le Bureau d'hygiène a reçu avis de 700 cas.

—Samedi, Maurice Donnat, âgé de douze ans, est tombé sur une voie circulaire aux scieries Ritchie, à Aylmer et s'est fait horriblement couper. Le docteur le fit transporter à l'hôpital, où il a bientôt succombé.

—Une dépêche nous apprend qu'un fatal accident est arrivé à Méthot's Mill, comté de Louthier. Un nommé Fortier, âgé de 26 ans, qui travaillait dans le moulin à scie de M. Dumaine, a été tué accidentellement.

—Deux mineurs, John Merlin et George Typing, ont été ensevelis dans la mine de charbon de Springfield, N. E., durant 40 heures, à la suite d'un éboulement. On a réussi à les secourir après des efforts surhumains.

—Pendant le gros orage, vendredi après-midi, un jeune homme du nom d'Edmond Heppell, fils du capitaine Elzéar Heppell, fut frappé par la foudre, au Bic et fut instantanément pendant qu'il se rendait du quai à sa résidence.

—A Ottawa le steamer "James Swift", de Kingston, a pris feu, aux quais du canal Rideau, où il était amarré. Robert Ireland qui était de quart a été brûlé à mort avant l'arrivée de secours, et trois matelots John Miller, Fred Dunn et Selke ont été grièvement blessés.

—A Arva, Ontario, M. Robert McCorquodale sortit deux revolvers de sa poche, et tira quatre balles sur M. McCorquodale; l'une lui traversa la tête et le tua; les autres acheminées de l'oreille gauche, une autre dans la région du cou, et deux autres dans la cuisse gauche. Fulford mit deux revolvers dans sa bouche, tira trois balles, et tomba inanimé sur sa victime.

### STATS-UNIS

—A Lowell, John E. Joyce s'est suicidé en se pendant à une porte avec une corde à linges.

—A Brockton, Mme Aldie Willett qui refusait de manger depuis deux semaines par manie religieuse, est morte.

—George W. Binsley, âgé de 75 ans, s'est suicidé sur la fosse même de sa fille morte il y a un an, à New London, Conn.

—On a trouvé aux pieds des Palisades le corps d'un jeune homme qui était tombé du haut de la falaise à Weehawken, N. Y.

—Alfred Pierce, de South Shawsbury, Vt., après être tiré une balle à vécu assez longtemps pour dire qu'il regrettait son acte de désespoir.

—A Providence, R. I., Mme Parker, qui a sauté d'un deuxième étage pour échapper au feu est morte, mais l'enfant qu'elle portait dans ses bras vivait.

—Sept hommes ont été ensevelis sous des débris par une explosion de gaz, dans une mine dans North Saranton. George Nortrup et Anthony Carter moururent probablement.

—A Port Royal, Penn., une explosion de gaz est produite dans le puits No 2 de la Pittsburgh Coal and Coke Company. Trente hommes ont été ensevelis dans la mine, et l'on croit que sept d'entre eux ont péri.

—A Sanbornville, N. Y., Wilbur Garland, âgé de 30 ans, a pris du poison et est mort. Il était marié et a une femme de puis quelque temps et on attribue son acte de désespoir au refus de celle-ci de retourner avec lui.

—John J. Crooks, employé à la Forehand Arms Co., à Worcester, Mass., a été tué par un train du N. Y., N. H., & H. L'infortuné marchait sur la voie et fut frappé par un wagon qui tomba sous les roues qui lui coupèrent les jambes et les bras. Il expira à l'hôpital en arrivant.

—Comme le train de fer No 61, sur les Lackawanna, prenait de l'eau à West N. Y., il a été tamponné par un train de fret tiré par deux locomotives et venant de fret tiré un des chars du train qui était arrêté contenait une grande quantité de dynamite qui a fait explosion. Cinq hommes ont été tués et sept autres ont été blessés. On a trouvé des débris de corps humains à un quart de mille du lieu de l'accident.

### VIBUS PAYS

—Le gouvernement français vient de nommer M. Rivet, ministre de France à Tanger, gouverneur général d'Algérie.

—D'après une dépêche de Pékin, le père Bearmin, un père italien et quatorze autres prêtres ont été massacrés à Ling-Tou-Liang, dans le sud de la Mongolie.

—Le Dr Tipponi, médecin du Pape, a contredit la rumeur que Sa Sainteté serait malade. Jamais le chef de l'Eglise, malgré son grand âge, n'a joui d'une meilleure santé.

—Le Japon veut absolument se battre avec la Russie. C'est l'île de Corée qui est l'objet de la dispute. La Russie la convoite et le Japon insiste à ce qu'elle conserve son autonomie.

—Une correspondance de Lille, France, dit qu'une fille de neuf ans se présentait au poste de pompiers de Canteleu-lez-Lille et racontait que sa mère venait de se jeter dans le Doule avec ses trois enfants.

—A Anvers Belgique, le feu a pris à l'entrepôt royal qui contenait de la laine, du jute et du salindon; trois ailes sur quatre ont été brûlées, ainsi que le bâtiment de la douane, qui était adjacent. Huit pompiers ont été blessés.

—A Londres, le Daily Mail publie la dépêche suivante de Singapour: "Un médecin malais nommé Ibrahim, s'est précipité comme un fou furieux dans les rues, a tué six personnes avec une lance et en a gravement blessé neuf autres. On l'a terrassé et il est mort des suites d'une fracture au crâne."

—Le steamer Maru, de la ligne Nippon Yusen Kaisha, a apporté la nouvelle que le vaisseau allant de Chusan à Ningpo a chaviré pendant une bourrasque le 8 mai et que des soixante huit personnes qui étaient à bord, ne furent sauvées que six.

—Trente cadavres ont été jetés sur la côte.

—Une dépêche de Barcelone dit que pendant la procession de la Fête-Dieu, des morceaux de papier enflammés sont tombés d'un balcon et que la foule, croyant que c'était une bombe, a été prise de panique. Dans la presse qui s'en est suivie, des femmes ont perdu connaissance et une centaine de personnes ont été blessées.

—Samedi, le 15 du courant, sera le dernier jour de réduction sur les comptes de lumière électrique pour le mois de mai.

## BOHOS DU JOUR

—Le tribunal de Cobourg, Ont., vient d'invalider l'élection de Durham Ouest.

—L'hon. M. Parent est parti samedi pour New York. Il sera de retour mercredi.

—Les ministres d'Ontario font preuve de beaucoup d'activité dans leurs comtés respectifs. On en conclut que les élections ne sont pas loin.

—Les conservateurs d'Ontario ont trouvé un comté pour l'hon. George E. Foster: il sera candidat pour la législature provinciale dans Toronto Nord.

—L'état de l'honorable M. A. S. Hardy est toujours très critique. Les membres de sa famille sont continuellement à son chevet, s'entendant à sa fin d'un moment à l'autre.

—M. Louis Coste, ancien ingénieur des travaux publics, a été nommé à la position de surintendant des travaux du ministère de l'honorable M. Tarte, à Port Colborne.

—Les élections du conseil général du Barreau de la province de Québec ont eu lieu samedi à Montréal.

—L'hon. M. Duffy a été élu bâtonnier et M. A. Globenskiw est réélu secrétaire général.

—M. J. P. Tardivel, de la Vérité part pour l'Europe jeudi prochain, en compagnie de la plus jeune de ses filles, Alice. Il séjourna en Europe plusieurs mois. C'est dans un but de repos qu'il entreprend ce voyage.

—Une dépêche d'Ottawa annonce qu'à une réunion du conseil des ministres, M. G. W. Dawson, ancien député, a été nommé inspecteur des pénitenciers, avec un salaire de \$2,400. Nous aurons donc maintenant deux inspecteurs, M. Douglass Stewart et M. Dawson.

—On sait que l'Université de Toronto la semaine dernière, a décerné le titre de docteur en droit à notre poète lauréat, M. Louis Fréchette, en même temps qu'au gouverneur général Lord Minto. Les grands journaux de Toronto parlent en termes plus sympathiques du discours que notre distingué compatriote a prononcé à cette occasion.

—Le gouvernement fédéral va prochainement demander des soumissions pour l'établissement d'une ligne de steamers rapide entre le Canada et l'Europe. Le gouvernement exigera que la nouvelle compagnie s'engage à ne pas faire partie du "pool" c'est à dire de l'entente entre certaines compagnies de navigation qui ont un tarif défavorable au Canada.

—Il parlait maintenant à peu près certain que Sir Wilfrid Laurier ne fera pas le voyage projeté à la Colombie Britannique. Mais l'hon. M. Tarte, l'hon. M. Sifton et l'hon. M. Patterson iront quand même dans l'Ouest. Le premier ministre, qui doit accompagner à travers le Canada le duc et la duchesse de York, n'aurait guère le temps de faire les deux voyages d'ici à septembre.

—Une dépêche dit que l'hon. M. Tarte a visité les ports de Owen Sound et de Meaford en compagnie d'ingénieurs et de plusieurs hommes politiques importants. Aux deux endroits, le ministre des travaux publics a été l'objet d'un chaleureux accueil. Jeudi soir, M. Tarte a adressé la parole à Owen Sound, à un grand banquet donné par le Board of Trade de cette petite ville.

—Les notes d'argent sacerdotales de Sa Grandeur Mgr Enard, évêque de Valleyfield, viennent d'être célébrées avec pompe dans sa ville épiscopale. Les fêtes ont commencé vendredi dernier par une magnifique séance donnée dans la salle de l'évêché, par les élèves du jardin de l'Enfance et les Orphelines, pour se terminer dimanche par une autre séance préparée par les élèves du couvent Jésus-Marie. La coquette petite ville de Valleyfield n'a jamais été témoin de fêtes aussi grandioses que celles qui ont eu lieu à cette occasion.

## AUX MUTUALISTES

Le comité de l'Œuvre Patriotique invite respectueusement toutes les sociétés de Secours Mutuel à percevoir, aussitôt que possible, la contribution annuelle de leurs membres au profit de l'Instruction élémentaire dans les colonies pauvres.

Les démonstrations populaires qui vont avoir lieu dans le pays, à l'occasion de la St. Jean-Baptiste et aux quelles les mutualistes ne manquent jamais de prendre une part active, offriront une excellente occasion pour demander à nos compatriotes de verser une obole en faveur d'une si belle cause.

Célébrons dignement la fête de notre glorieux patron, livrons nous tous à une allégresse fraternelle à l'ombre du drapeau national; mais, en même temps, prouvons la sincérité de nos vœux en accomplissant un acte d'utilité pratique. Déposons un léger sacrifice sur l'autel de la patrie.

Les fonds perçus, quel qu'en soit le montant dans chaque cas, devront être

transmis comme par le passé au trésorier de l'Œuvre, M. O. Dufresne, à l'Hôtel de Ville, Montréal.

J. A. CHICOYNE, président;  
C. DUPONT-HÉBERT, vice-prés.;  
O. DUFRESNE, trésorier;  
C. J. MAGNAN, secrétaire.

## FEU H. O. CABANA

C'est avec un sentiment de vive douleur qu'on apprendit, dimanche matin, la mort de M. H. O. Cabana, protonotaire conjoint de ce district. Les anciens, les fondateurs de nos Cantons s'en vont, peut-on dire. M. Cabana fut un des premiers avocats canadiens français de ce district. Il fit beaucoup pour ses compatriotes.

Après avoir passé l'hiver malade, M. Cabana paraissait jour d'une bonne santé depuis deux mois. Samedi il quittait son bureau à 6 heures et rien ne faisait prévoir une mort aussi soudaine.

Vers 2 heures, dimanche matin, il se leva tout à coup en disant qu'il se sentait frappé au cœur. Il se jeta dans un fauteuil, réunit sa famille au tour de lui, lui demanda de s'agenouiller, et, en lui donnant une dernière bénédiction, il rendit le dernier soupir. Il succombait dans l'espace d'environ sept minutes à une affection cardiaque.

M. Cabana naquit à Verchères le 14 juin 1838. Il était le fils de feu Lambert Cabana et de Marie Louise Endfield, une brave famille de cultivateurs.

Il fit ses études au collège de l'Assomption et commença l'étude du droit à Québec en 1858. Admis membre du barreau à Sherbrooke le 7 octobre 1862, il pratiqua comme avocat jusqu'au 17 septembre 1885, époque à laquelle il fut nommé protonotaire pour le district de St-François.

Professeur de droit civil au Bishop's College de Lennoxville, il reçut le degré de "maître licencié en droit, le 30 octobre 1880. Nommé conseil de la Reine le 26 juin 1883, il fut élu bâtonnier du barreau du district de St-François le premier mai 1884. Pendant plusieurs années M. Cabana fut intimement aux affaires municipales de Sherbrooke. Elu membre du conseil pour la première fois en janvier 1876, il continua à en faire partie jusqu'à sa nomination comme protonotaire.

Il fut maire de Sherbrooke en 1880 et en 1885 et fut l'honneur d'en être le premier maire canadien-français.

Le 13 octobre 1866, il fonda avec M. L. C. Bélanger, C. R., le "Pionnier de Sherbrooke", le plus ancien journal français du district de St-François, guide dévoué des Canadiens français, qui a toujours pratiqué la modération et favorisé des sentiments patriotiques entre nos compatriotes et les citoyens de races différentes. Le 24 juillet 1874, M. Cabana acheta les intérêts de M. Bélanger et continua seul la publication du "Pionnier" jusqu'en avril 1878. Il le vendit alors à la Compagnie Typographique des Cantons de l'Est, mais continua à être directeur et président de la compagnie jusqu'en 1885.

En septembre 1883, il partit pour l'Europe et visita successivement la France, la Belgique et l'Italie. Imbu d'un patriotisme éclairé et d'un amour ardent du sol natal, M. Cabana s'enrolla dans la société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke dès son arrivée dans la capitale des Bois Francs et a continué jusqu'à sa mort à en faire partie. Il en fut le président en 1871, 1872, 1878 et 1892.

Dévoué au bien être de la classe laborieuse, il fut l'un des membres fondateurs de l'Union St-Joseph, des Artisans de Sherbrooke, et a été le premier président en 1874.

Malgré les rudes labeurs que lui ont imposés les diverses charges qu'il a remplies et les devoirs de sa position, M. Cabana a toujours porté un vif intérêt à la question de l'éducation et, pendant trente-six ans, il a fait partie de la commission scolaire catholique dont il était le président depuis un très grand nombre d'années.

Comme protonotaire les rapports de M. Cabana aux membres du barreau ont toujours été de la plus grande affabilité. Il était doué d'une nature bienveillante, d'un cœur noble et généreux. Il était impossible de le connaître sans l'estimer. Sa mort a été un véritable vœu. Il n'avait pas d'ennemi, et c'est un des plus beaux hommages que l'on puisse rendre à sa mémoire.

Le 13 août 1866, M. Cabana épousa Marietta, fille aînée de M. Francis Carr, cultivateur de Compton, qui lui survit, ainsi que quatre fils, MM. Charles Cabana, avocat; Eudore Cabana, étudiant en médecine; Thomas Cabana et Hubert Cabana, étudiants au Séminaire de Sherbrooke, et Madeleine Bella.

M. Cabana a été toute sa vie un catholique sincère, un citoyen intègre, un époux exemplaire, un père modèle et un ami dévoué. Sa mort va créer une surprise douloureuse au sein de la population de tous les Cantons de l'Est. Les funérailles auront lieu mercredi, à la Cathédrale.

A l'ouverture de la Cour, lundi matin, Son Honneur le Juge Lemieux et les membres du Barreau ont rendu hommage à la mémoire de M. Cabana. Sur proposition de Mre H. B. Brown C. R., il fut résolu qu'il y aurait aujourd'hui de la Cour, pour les funérailles.

## FEU M. H. O. CABANA.

### A SA MÉMOIRE

Encore une tombe qui s'ouvre béante tout près de nous, cette fois pour englober l'un de nos, un beau type du vrai Canadien français, personne lit marquant, caractère fièrement trempé.

Quelques-uns ont vu la terrible mort mortuorifiée des livres Saints, dont la sentence fatale s'exécute inexorablement depuis des siècles, c'est toujours

un coup de foudre qu'une mort subite, une surprise douloureuse qui arrache à notre âme un cri d'épouvante.

A cinq heures samedi, heure réglementaire, heure légale, après avoir fourni allègrement sa tâche de la journée, le dernier il quittait son bureau, ce vieux coin du vieux Palais de Justice marqué de sa présence exacte et constante depuis seize ans. Comme tous les jours précédents il passait par le paisible et coquet sanctuaire du monastère du Précieux-Sang pour faire au divin Sauveur du Tabernacle sa visite quotidienne, puis se rendait chez lui, au milieu des siens joyeux de la voir en aussi bonne santé, après cet assaut de l'hiver dernier qui avait failli l'emporter du coup. Il passa la soirée affable et bon pour tous comme d'habitude, gai et dispos comme en son meilleur temps; apparences trompeuses, sécurité mensongère, car ce devait être son dernier jour, sa dernière veillée.

A onze heures, il se mit au lit. Deux heures après, un léger malaise l'éveilla, la même chose qui lui était arrivée plusieurs fois depuis sa dernière maladie. Les sinapismes ordinaires furent appliqués, mais sans apporter de soulagement. L'épouse devouée, les enfants chéris, toujours inquiets et toujours prompts à l'approche d'une crise, s'étaient groupés autour de son lit cherchant à le soulager. Le téléphone avertit le médecin, un message courut au presbytère. Tout-à-coup il se leva et va s'asseoir dans un fauteuil. C'est la fin cette fois, dit-il, je le sens, approchez que je vous bénisse une dernière fois avant de vous quitter, et sur le groupe à genoux et sanglotant, descendit cette paternelle bénédiction, auprès de Dieu si influente et si puissante toujours, mais surtout dans un pareil moment: "Au nom du Père, du Fils et du St-Esprit." Avec la dernière syllabe, son âme s'était envolée, portant elle-même au pied du trône divin le souvenir formulé moitié sur la terre et moitié au ciel.

Ce dernier acte de sa vie, accompli sur le seuil même de l'éternité peint le bon chrétien, l'osthologue fervent qu'il fut toujours, le père de famille dévoué qui se prodigua constamment son temps et son argent pour le confort et le bien être de sa famille.

Quelle belle mort, bien digne d'une aussi noble vie!

Patriote il fut, comme on l'est rarement plus, mais d'un patriotisme éclairé, sans faiblesses, sans fausses honte, mais aussi sans préjugés et sans froissements de nos susceptibilités nationales d'autrui. Zélé pour l'Instruction publique, il était l'âme de la commission scolaire qu'il dirigeait encore à sa mort pour la vingtième fois peut être. Affable et bon, avec une dévotion énergique pour toutes les colonies, une excuse pour toutes les faiblesses, un amortissement pour toutes les chutes, tels furent les traits caractéristiques de relations sociales d'une délicatesse poussée à l'extrême, attentif toujours à ne blesser aucune susceptibilité et avec cela compagnon joyeux, le bout en train des réunions, le cœur très jeune, et l'amabilité d'un printemps encore vert.

Dans nos rapports intimes et journaliers d'une année j'appris à le connaître mieux qu'au préalable et je découvris en lui plusieurs qualités solides que je ne lui soupçonnais même pas; j'appris aussi que certaines particularités que je prenais pour des faiblesses, voire même des défauts, s'expliquaient aisément et devenaient plutôt des qualités marquantes. Sa discrétion dans le bien et sa modestie dans les amonnes d'actes pieux et charitables de sa part sont passés inaperçus et ne seront probablement jamais connus du public.

Il fut pour moi plus qu'un collègue consciencieux et affable, il devint un ami sincère et dévoué, je le sentis de suite et l'en estimai profondément. En présentant à la famille Cabana dans cette perte douloureuse qui est aussi la mienne, mes condoléances sincères, je n'ai de meilleure consolation à lui offrir que de lui indiquer le témoignage irrécusable au public se manifestant partout et de dire à ses quatre coins et vous ferez des hommes de bien, utiles en ce monde et heureux dans l'autre.

## TRAGÉDIE A TORONTO

Ce serait à se croire au Texas. Trois voleurs sont arrêtés pour avoir volé le bureau de poste du village d'Aurora. Ils sont arrêtés et amenés à Toronto. Ce sont: Thomas Jones, Rutledge et Rice.

Pendant qu'on les transporte à la prison, après l'ajournement de la cour, la voiture est attaquée par des complices. Ces derniers lancent trois revolvers dans la voiture; le constable qui accompagne les prisonniers se voit tout à coup deux revolvers braqués sur la tête. Il est obligé de laisser tomber son arme et de s'enfuir. Les prisonniers sortent et se trouvent en face du constable assis à côté de la voiture. Le constable William Boyd fait feu et tue Jones; Rice, à son tour, tue le constable et le tue. Les deux forçats cherchent à s'échapper par un trou qui passait. Au risque de leur vie, le motorman et le conducteur refusent de continuer et se jettent sur les deux fugitifs, qui sont ramenés et condamnés chacun à vingt et un ans de pénitencier, Rice devant en outre subir un procès pour meurtre de Boyd. On le ramène à la prison; mais voici que Rutledge réussit encore à s'échapper. Il enjambe la rampe d'une gare et se jette en bas, d'une hauteur de 35 pieds, et se tue instantanément, s'étant cassé le cou.

Il ne reste plus que trois que Rice, qui sera probablement pendu avant six mois, pour le meurtre de Boyd.

Les Enfants pleurent pour avoir de **CASTORIA.**

## Conseil de Ville

6 juin 1901.

Assemblée d'ajournement du conseil, sous la présidence de Son Honneur le maire Worthington.

Sont présents les conseillers McManamy, Jencks, Fuller, Codère, Caron, Lancôt, Thompson, Olivier et Wilson.

Le comité composé de Son Honneur le maire et du comité d'hygiène, choisi pour s'entendre avec le Bureau d'hygiène au sujet de la picote, fait son rapport. On ne croit pas nécessaire de rendre la vaccination obligatoire, mais on conseille fortement à toutes les personnes qui n'ont pas été vaccinées de l'être.

L'épidémie de la petite vérole n'est pas loin de nous. Un journal des États-Unis mentionnait, ces jours derniers, 41 cas de picote à Berlin, N. H. La mesure de prudence suggérée par notre conseil de ville est bonne à suivre.

Il est fait lecture d'une lettre de Mre L. C. Bélanger, C. R., réclamant de la Corporation, au nom d'Albert Deslauriers, de Windsor Mills, une somme de \$99 99, pour arrestation illégale. Question référée au comité de police.

Son Honneur le maire donne communication d'une lettre de Mre L. E. Penner, C. R., disant qu'il n'est pas encore prêt à donner son opinion touchant la Compagnie de tapis.

La séance est ajournée à mardi, le 18 du courant.

## NECROLOGIE

M. D. O. E. Denault, marchand de gros, de Sherbrooke, vient d'être plongé dans le deuil, par la mort de sa mère, Mde Elouard Denault, arrivée lundi matin, à St Urbain de Châteauguay, à l'âge de 61 ans. M. Denault est parti pour Saint Urbain, rendre les derniers devoirs à la chère défunte.

A Québec, l'hon. C. A. E. Gagnon, député de ce district, est mort, mardi matin, après une courte maladie. Il est tombé malade ces jours derniers, mais hier soir il a été frappé d'apoplexie.

Le défunt Gagnon fut l'un des collègues de Mercier, l'un de la si vaillante phalange d'opposition, avant 1886, et l'un des chefs du vieux parti libéral dans le district de Québec. L'hon. M. Gagnon fit de luttres redoutables, et sa combativité, sa vigueur, son énergie lui donnèrent une force peu ordinaire à la tribune et au Parlement.

## PERSONNEL

—M. l'abbé McAuley, V. G., de Coaticook, était en ville lundi.

—Mme Cuzmins, de Magog, était en visite chez M. R. W. Heneker, ces jours derniers.

—Mlle G. Bédard et Mlle R. McGovern, de Richmond, étaient en visite en ville samedi dernier.

—Dame veuve Dubrue, de Montréal, est en visite pour quelques jours chez son gendre, M. F. R. Darche.

—Notre concitoyen M. Victor Archambault, libraire, s'est donné le plaisir d'aller visiter à l'exposition de Buffalo.

—La révérende sœur Anne-Marie, du couvent du Mont Ste Marie à Montréal, est en visite au couvent de la Congrégation.

—M. Eudore Cabana, étudiant en médecine à l'Université Laval à Québec, est revenu dans sa famille ces jours derniers, après les cours de l'année.

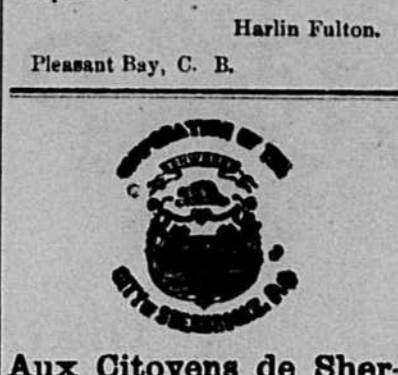
—M. E. J. Hudon, de Roberval, était en ville la semaine dernière. M. Hudon est un ancien citoyen de nos Cantons, ayant déjà habité Weedon, dans le comté de Wolfe.

—Mme Hurd, épouse de M. A. S. Hurd, avocat, est partie ces jours derniers pour Chicago, Ill., où elle est allée voir sa sœur, Mlle Maria Brooks, qu'on disait dangereusement malade des fièvres typhoïdes.

—M. et Mme H. R. Blanchard, de St-Hyacinthe, sont arrivés en ville aujourd'hui. Mme Blanchard doit passer quelques jours chez son gendre, M. A. Morency, et M. Blanchard retournera à St-Hyacinthe après les funérailles de M. Cabana, auxquelles il est venu assister.

LINIMENT MINARD est le seul Liniment demandé à mon magasin, et le seul que nous vendons. Tout le monde l'emploie.

Harlin Fulton.  
Pleasant Bay, C. B.



## Aux Citoyens de Sherbrooke.

En vue de la propagation de la picote dans cette province et ailleurs, le Bureau de Santé considère qu'il est à propos d'insister auprès des citoyens sur la nécessité de la vaccination.

Il est par conséquent du devoir impérieux de chaque citoyen de s'occuper de cette mesure préventive sans retard.

On ne peut pas insister trop fortement sur la nécessité d'une action immédiate auprès du public en général.

E. B. WORTHINGTON,  
Maire de Sherbrooke.

**Avis Concernant le Prix de l'Eau.**

Avis public est par le présent donné que tous les arriérages pour l'eau doivent être payés le ou avant le 14 juin.

Par ordre.  
Le comité de l'aqueduc.  
W. B. McCAW,  
Commis.

## BANQUE des CANTONS de l'EST

Dividende No. 83.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de \$100,000.00 sera payé le 15 du mois de juillet prochain, à tous les détenteurs de titres de la banque, au bureau de la banque, à Sherbrooke, le 15 du mois de juillet prochain.

Par ordre du bureau de direction.  
WM. FAIRBELL,  
Gérant-général.

Sherbrooke, 5 juin 1901.

**AVIS**

Comme je suis le seul propriétaire de "La Pointe à Caron," à Garthby, prière à toute personne voulant acheter du terrain ou contracter pour du bois, de s'adresser à AUGUSTE BOURBEAU, propriétaire, 3, rue St-Jacques, Sherbrooke, Québec.

**A VENDRE**

UNE TERRE de 63 acres, étant le lot no 327 dans le 6ème rang de St. George de Wind sor, avec balises, propriété de Thomas Labrière. Une partie, à condition de s'adresser à L. C. Bélanger, C. R. 95, rue Wellington, Sherbrooke.

**A VENDRE**

Une grande terre dans Orford, près des limites de Sherbrooke, une autre grande terre à lot à bâtir près du terrain de l'exposition, à Sherbrooke, et deux belles résidences en briques, à Sherbrooke. Agent  
J. A. AICHAMBAULT,  
Notaire.

**A VENDRE**

Fonds à 6 pour cent de première classe en bloc de matière à convenir aux acheteurs. Des lots à bâtir dans Sherbrooke, 161, rue du Conseil, 1ère Avenue, 2ème Avenue, 3ème Avenue, rue Pine. Aussi une maison et plusieurs lots Avenue Hall et Avenue Hubbard. Propriétés d'habitation, lot 24, rang 4, canton de Coleraine.

Propriétés de fer chromique et magnésie de valeur, lot 21, rang 1, et lot 21, rang 2, Ham-Sud.

Ferme, 228 acres, lot 8, rang 4, Orford; maison et grange; un bon bois sur la propriété. Lots 53 et 54 inclusivement, village de Lennoxville, 3 acres, propre au jardinage pour le marché. Maison et bon terrain d'eau.

Autres propriétés de campagne et de ville.

A LOUER.—Des bureaux dans la maison Brooks, actuellement occupés par la Stantead & Sherbrooke, Mutua.

Agent  
E. R. H. BROOKS,  
Agent d'immobilier, d'assurance, etc.  
Carré Wellington, Sherbrooke, P. Q.  
Téléphone B-11 372.

**A VENDRE**

Cette très désirable propriété à Richmond, actuellement occupée par Mme James Griffith, consistant en une grande maison de briques chauffée par une fournaise et éclairée par l'électricité, avec garage, écurie, autres bâtiments et un grand jardin en arrière. Aussi deux beaux lots de 1/2 acre chacun, situés dans une des meilleures propriétés comme résidence de la ville, ayant un site central, vue sur l'église et le couvent, et devant la station du chemin de fer, offrant une belle vue sur la rivière St. François en arrière. Conditions favorables. S'adresser sur les lieux ou par lettre  
MME. JAMES GRIFFITH,  
R. P. Box 227,  
Richmond, P. Q.

# Ce que nous tenons à faire connaître,

— C'EST LA —

## SUPERIORITE DE NOS CHAUSSURES

Nous vous les garantissons et nous les vendons pas plus cher que celles achetées ailleurs et de qualité inférieure. Vous serez surpris en venant voir notre immense assortiment.

Vous voulez peut-être vous acheter un habit; nous avons sans contredit le

### Stoek d'Habilllements le mieux choisi de la ville.

Nous n'avons que peu de dépenses et nous vous garantissons que nos prix sont de une à deux piastres par habit, pour la même qualité,

## MEILLEUR MARCHÉ QUE N'IMPORTE OU AILLEURS

Faites-nous seulement le plaisir de vous montrer ce que l'on peut faire pour vous. C'est toujours un grand plaisir de montrer notre marchandise.

# BOUCHER & LACROIX,

Enseigne de la grosse boule, - 163 Rue Wellington.





